

## **MEDIUMS** *la cuisine de l'art*

*dessin, peinture, sculpture, photographie, installation, performance, vidéo*

### **1/ Le dessin contemporain : le retour d'un classique**

*De Braque à Twombly, Matisse, Baxter, Christo, Convert, Dietman, Dumas, Kentridge, Longo, Penone, Spero, Venet...*

### **2/ De Michel-Ange à Banksy : la renaissance des murs peints**

*De Diego Rivera à Jean-Michel Basquiat, Haring, Jonone, Lewitt, Pignon-Ernest, Rousse, Seen, Toroni, Varini...*

### **3/ L'obsession peinture : enquête sur les Serial painters**

*De Cézanne à Richter, Dalí, Buren, Garouste, Kelly, Magritte, Morellet, Picasso, Pollock, Rutault, Warhol...*

### **4/ La sculpture réinventée : une pincée de marbre, un urinoir, un courant d'air**

*De Rodin à Kapoor, Abdessemed, Bourgeois, Catellan, Christo, Duchamp, Gander, Graham, Vilmouth, Wostell...*

### **5/ Nouvelles acquisitions photographiques : 10 photographes qui comptent**

*De Diane Arbus à Andreas Gursky, Becher, Hamilton, Moon, Rusha, Sherman, Sidibé, Parr, Plossu, Wall...*

### **6/ L'art de l'installation : la démesure de l'art, sa cuisine et son chantier**

*De Lucio Fontana à Veronica Janssens, Johns, Kabakov, Kawamata, Lévêque, Rauschenberg, Schwitters...*

### **7/ Performances : le coup de main du réel**

*De Marina Abramovic à Ben, Beuys, Export, Hubault, Ivanovic, Journiac, Kaprow, Klein, Motti, Orlan, Pane...*

### **8/ La vidéo // les écrans : mondez, filmez, réservez**

*De Bruce Nauman à Steve McQueen, Barney, Forest, Gordon, Hill, Huyghe, Marker, Paik, Sorin, Viola...*

## **La cuisine de l'art** *un siècle de médiums*

*Dessin, peinture, sculpture, photographie, installation, performance, vidéo*

### **Le grand atelier**

Que trouve-t-on dans la cuisine de l'art ? Quels sont les outils, les moyens ? Le 20<sup>e</sup> siècle a constitué un vaste univers de possibles pour donner forme à la création. Des **médiums** inattendus élargissent les domaines classiques des Beaux-Arts : dessin, peinture et sculpture. Les **matériaux** modernes, béton, verre, acier, mais aussi le temps, l'air ou la lumière appartiennent désormais aux ingrédients artistiques. Les **procédés** se multiplient : collage, assemblage... et la farandole des objets manufacturés se combinent dans les expositions depuis les premiers ready-made. La **technologie** n'est pas en reste : photographie numérique, caméra multispectrale, logiciel de dessin, l'évolution technique offre aux artistes une vaste palette de nouvelles pratiques.

### **De la représentation du réel à sa présentation**

L'art de l'installation, les performances, les actions et les « happenings » sont, depuis les années 60, le lot habituel du spectateur de l'art contemporain. Comment naviguer dans ces nouveaux espaces, dans ce nouvel imaginaire ? Comment trouver des angles de vue décalés, ouvrir des perspectives nouvelles sur ces médiums ?

Ce sera l'objectif de ces **huit nouvelles conférences**. Réalisés en vidéo-projection, accessibles au plus large public, ces rendez-vous seront le pont entre l'art contemporain et ceux qui pensent qu'il ne les concernent pas. Pour que l'art parle à chacun d'entre nous précisément là où le monde trouve un éclairage inédit.

# LA CUISINE DE L'ART **un siècle de médiums**

*Dessin, peinture, sculpture, photographie, installation, performance, vidéo*

« Combien de temps faut-il pour écrire un livre ?

- Ça dépend
- Ça dépend de quoi ?
- De tout. »\*

\* Les "chapitres" de ce cycle de conférences sont tous précédés d'un extrait de **La vérité sur l'affaire Harry Quebert**, de Joël Dicker, Ed. de Fallois/L'Âge d'Homme, Grand prix du roman de l'Académie Française et Prix Goncourt des Lycéens 2012. Dans ces extraits, vous pouvez changer les mots : « livre » par « œuvre », « chapitre » par « trait » ou « exposition », « écrire » par « peindre » ou « créer », « écrivain » par « artiste » ou « peintre », « lecteurs » par « spectateurs »... ou peut-être pas.

## 1/ Le dessin contemporain : le retour d'un classique

*De Braque à Twombly, Matisse, Baxter, Dietman, Dumas, Kentridge, Longo, Penone, Spero, Venet...*

« Le premier chapitre, Marcus, est essentiel. Si les spectateurs ne l'aiment pas, ils ne regarderont pas le reste de votre livre. Par quoi comptez-vous commencer le vôtre ?

- Je ne sais pas. Vous pensez qu'un jour j'y arriverai ? »
- À quoi ?
- À écrire un livre.
- J'en suis certain. »\*

Le trait, la ligne : le dessin sera le chapitre premier... Le dessin est premier, du moins, il l'a longtemps été. « Le 20<sup>e</sup> siècle avec ses gestes emblématiques, ses révolutions esthétiques et ses apports technologiques a bousculé cette hiérarchie. » À partir de septembre 2013, les Galeries Nationales du Grand Palais accueillent une rétrospective autour de l'artiste Georges Braque qui, avec Pablo Picasso, est l'un des initiateurs du mouvement cubiste. Point de départ de notre aventure, le Cubisme répond aux arabesques de l'Art nouveau, pulvérisant la ligne et introduisant les papiers collés. Aujourd'hui, « le dessin se conçoit sur et hors papier, avec ou sans crayon. Il s'impose comme un mode de pensée et de production dotée de sa pleine autonomie. Feuille ou volume, unique ou sériel, mural ou en mouvement, noir ou lumière, geste ou performance. » (*Le choix du dessin - www.frac-picardie.org*). Nous vous invitons à retracer l'histoire de l'encre et du papier jusqu'au dessin assisté par ordinateur. Quand le dessin se réinvente à l'infini...

## 2/ De Michel-Ange à Banksy : la renaissance des murs peints

*De Diego Rivera à Jean-Michel Basquiat, Buren, Haring, Léger, Lewitt, Pignon-Ernest, Toroni, Varini...*

« Votre second chapitre est très important, Marcus. Il doit être incisif et percutant.

- Comme quoi ?
- Comme à la boxe. Vous êtes droitier, mais en position de garde, c'est toujours votre poing gauche qui est en avant : le premier sonne votre adversaire, suivi d'un puissant enchaînement du droit qui l'assomme. C'est ce que devrait être votre chapitre 2 : une droite dans la mâchoire de vos lecteurs. »\*

La peinture murale est un coup de poing au visage : du plafond de la Sixtine aux graffitis new-yorkais. Cet automne, le Musée de l'Orangerie rend hommage à Frida Kahlo et Diego Rivera (09.09.2013-13.01.2014). Peintre mexicain connu pour ses fresques murales et pour son engagement politique, Diego Rivera servira d'introduction "musclée" à ce second chapitre. Si tout a commencé par l'art pariétal, les fresques du Moyen-âge et de la Renaissance enseignèrent à l'humanité les grands récits bibliques et mythologiques. Aujourd'hui, la peinture a conquis l'espace public, glissant des nefs des églises aux frontons des quartiers populaires. La volonté de défier l'architecture, d'être au contact du plus grand nombre, poussa les courants artistiques nés après 1968 à se confronter à la pierre et au béton. En France, à partir de 1981, les commandes institutionnelles publiques amenèrent les critiques d'art à définir l'art mural comme « un art public, nouvel art populaire, art d'environnement, art communautaire... » L'émergence du graffiti et le développement du Street art, au cours des 40 dernières années, a porté au-devant de la scène de nouvelles pratiques... comme une gifle au goût du public. Les murs peints sont de retour.

\* *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, Joël Dicker, Ed. de Fallois/L'Âge d'Homme Grand prix du roman de l'Académie Française et Prix Goncourt des Lycéens 2012

### 3/ L'obsession peinture : enquête sur les serial painters

De Cézanne à Richter, Magritte, Dali, Buren, Garouste, Morellet, Picasso, Pollock, Rutault, Warhol...

« J'aimerais vous apprendre à écrire, Marcus, non pas pour que vous sachiez écrire, mais pour que vous deveniez écrivain. Parce qu'écrire des livres, ce n'est pas rien : tout le monde sait écrire, mais tout le monde n'est pas écrivain.

- Et comment sait-on que l'on est écrivain ?

- Personne ne sait qu'il est écrivain. Ce sont les autres qui le lui disent. »\*

Il décida de devenir peintre ! L'obsession de Courbet, Monet, Van Gogh... Picasso. La peinture n'est donc pas morte au 20<sup>e</sup> siècle ? Comme la littérature, on a bien tenté de l'enterrer. Elle s'est accrochée à l'art, châssis, toiles, couteaux et... cutters. On attend d'ailleurs avec intérêt la rétrospective "Lucio Fontana", l'inventeur du Spatialisme, annoncée pour le printemps 2014 par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Nous en parlerons aussi. Léonard disait « *La pittura e cosa mentale* », « *La peinture est une chose mentale* ». De l'Impressionnisme au Surréalisme, de l'Expressionnisme à la peinture contemporaine, l'art se pense encore un pinceau à la main, brillant et aiguisé comme une lame. Un combat où l'on ne peut abdiquer : « *Au fond, comment devient-on écrivain ? - En ne renonçant jamais. Vous savez, la liberté, l'aspiration à la liberté, Marcus, est une guerre en soi. Nous vivons dans une société d'employés de bureaux résignés, et il faut, pour se sortir de ce mauvais pas, se battre à la fois contre soi-même et contre le monde entier. La liberté est un combat de chaque instant dont nous n'avons que peu conscience. Je ne me résignerai jamais.* » Conscience d'être libre si peu, d'être peintre, d'être prisonnier de ses obsessions...

### 4/ La sculpture réinventée : une pincée de marbre, un urinoir, un courant d'air

De Rodin à Kapoor, Bourgeois, Catellan, Christo, Duchamp, Gander, Graham, Vilmouth, Wostell...

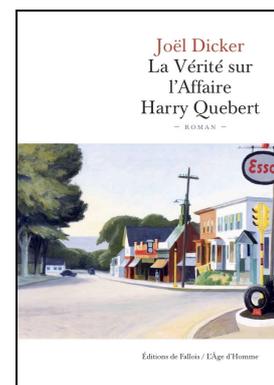
« Comment êtes-vous sûr d'avoir toujours la force d'écrire des livres ?

- Certains l'ont, d'autres pas. Vous, vous l'aurez, Marcus. Je sais que vous l'aurez.

- Comment pouvez-vous en être aussi certain ?

- Parce que c'est en vous. Un peu comme une maladie. Car la maladie des écrivains, ce n'est pas de ne plus pouvoir écrire : c'est de ne plus vouloir écrire mais d'être incapable de s'en empêcher. »\*

S'empêcher de modeler, de sculpter, d'assembler ? Après des décennies de domination picturale (de l'Impressionnisme au Surréalisme), lorsqu'on croyait la sculpture exsangue, elle renaît de ses cendres comme le Phoenix. L'exposition de Giuseppe Penone à Versailles (jusqu'en octobre 2013) avant celle des époux Kabakov au Grand Palais à l'occasion de Monumenta (juin 2014), montrera sans doute aux plus hésitants, la force et la poésie de la sculpture contemporaine. Le marbre, la pierre et le bronze restent les matériaux de prédilection de la sculpture. Si l'objet a fait une irruption remarquée dans la création depuis un siècle avec Picasso et Duchamp, il n'en reste pas moins que l'art conserve, transforme et recycle ses classiques. Pourtant, à l'occasion de la dernière Documenta de Kassel, les visiteurs ont découvert le travail de Ryan Gander. Il s'agissait ni plus ni moins, d'un courant d'air, un souffle de liberté et de vie parcourait un musée, où, par nature, il est absent. Aujourd'hui, la lumière, le son, l'air sont donc devenus des moyens de figurer le monde pour des artistes libérés des contraintes esthétiques du passé. Ne plus vouloir sculpter... et être incapable de s'en empêcher. Brancusi n'avait-il pas écrit sur le mur de son atelier : « *Crée comme un Dieu, ordonne comme un roi, travaille comme un esclave.* »



\* *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, Joël Dicker, Ed. de Fallois/L'Âge d'Homme  
Grand prix du roman de l'Académie Française et Prix Goncourt des Lycéens 2012

## 5/ Nouvelles acquisitions photographiques : 10 photographes qui comptent

De Diane Arbus à Andreas Gursky, Becher, Hamilton, Moon, Rusha, Sherman, Sidibé, Parr, Plossu, Wall...

« Et les personnages ? De qui vous inspirez-vous pour vos personnages ?

- De tout le monde. Un ami, la femme de ménage, l'employé au guichet de la banque. Mais attention : ce ne sont pas ces personnes elles-mêmes qui vous inspirent, ce sont leurs actions. Leur façon d'agir vous fait penser à ce que pourrait faire l'un des personnages de votre roman. Les écrivains qui disent qu'ils ne s'inspirent de personne mentent, Marcus, mais ils ont bien raison de le faire : ils s'épargnent ainsi quantité d'ennuis. »\*

« La pratique de la photographie, depuis quelques décennies, s'est rapprochée du milieu des arts plastiques, au point de devenir l'un des domaines où sont abordées les problématiques artistiques les plus pertinentes du monde actuel. Trois orientations majeures marquent la pratique de la photographie contemporaine : celle du document qui contrarie ou sublime la réalité, celle de la narration qui se rapproche du cinéma et celle de la tradition picturale qui donne à voir des tableaux » ([www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)). Photographie documentaire et conceptuelle, photographie narrative, photographie plasticienne, voici des ouvertures possibles pour définir les axes du regard. Les expositions consacrées à Costa-Gavras puis à Sébastiao Salgado à la Maison Européenne de la Photographie, à Robert Adams au Jeu de Paume, à Andreas Gursky à Tokyo cet été et à Osaka en 2014, à Martin Parr à Zurich (jusqu'en Janvier prochain) démontrent la vitalité de la photographie en tant que pratique autonome. La monumentalité des œuvres, les images retravaillées grâce au numérique affirment le pouvoir sans cesse croissant des nouvelles technologies qui offrent aux artistes des nouvelles voies de recherches. Comment penser la photographie aujourd'hui ? C'est ce que nous verrons ensemble.

## 6/ L'art de l'installation : la démesure de l'art

De Lucio Fontana à Veronica Janssens, Johns, Kabakov, Kawamata, Lévêque, Rauschenberg, Schwitters...

« Le danger des livres, mon cher Marcus, c'est que parfois, vous en perdez le contrôle. Publier, cela signifie que ce que vous avez écrit si solitairement vous échappe soudain des mains et s'en va disparaître dans l'espace public. C'est un moment de grand danger : vous devez garder la maîtrise de la situation en tout temps. Perdre le contrôle de son propre livre, c'est une catastrophe. »\*

Les installations se sont développées à partir des années 60, même si on peut trouver des prémices de cette forme d'art avec les ready-mades de Marcel Duchamp ou chez les surréalistes et les dadaïstes. En fonction de leurs modes et du dispositif, les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des médias traditionnels comme la peinture, la sculpture, la photographie, mais le plus souvent des médias plus récents comme les projections (film, vidéo), le son, l'éclairage sont utilisés. À partir des années 1990, les installations font de plus en plus appel à l'informatique soit pour en piloter les effets soit pour en constituer le médium principal. Ainsi se sont développées des installations interactives et immersives. Les installations peuvent être assimilées à des sculptures même s'il reste une différence majeure entre sculpture et installation : pouvoir y pénétrer ! Elles peuvent ainsi s'étendre sur un très grand espace - comme pour Buren ou Kapoor lors de Monumenta - et peuvent être conçues en fonction du lieu d'exposition. Dans certains cas, le public interagit avec l'installation abolissant plus ou moins la distance avec l'œuvre. De nouveaux échanges naissent entre le spectateur-acteur et l'œuvre... À vivre !

\* La vérité sur l'affaire Harry Quebert, Joël Dicker, Ed. de Fallois/L'Âge d'Homme  
Grand prix du roman de l'Académie Française et Prix Goncourt des Lycéens 2012

## 7/ Performances : le coup de main du réel

De Marina Abramovic à Ben, Beuys, Export, Hubault, Iveković, Journiac, Kaprow, Motti, Orlan, Pane...

« Mettez-vous en position de garde, Marcus.

- En position de garde ?

- Oui. Allez-y ! Levez les poings, placez vos jambes, préparez-vous au combat. Que ressentez-vous ?

- Je... Je me sens prêt à tout.

- C'est bien. Vous voyez, écrire ou boxer, c'est tellement proche. On se met en position de garde, on décide de se lancer dans une bataille, on lève les poings et on se rue sur son adversaire. Un livre, c'est plus ou moins pareil. Un livre, c'est une bataille. »\*

L'art comme un engagement physique, un combat, une bataille. Pour infiltrer le réel, l'espace et le temps, les artistes ont choisi de s'y jeter à corps perdu. Finie la "juste distance" avec le tableau ou la sculpture, terminée la contemplation passive : le spectateur est appelé à vivre intensément, à sentir, à souffler, à bouger parfois avec le performeur. La présence des artistes dans une temporalité bien différente du théâtre, où la fiction n'a que rarement sa place, pose le problème de la représentation du réel dans toutes ses dimensions. « La performance, pratique « intermedia » trouve ainsi son origine dans tous les secteurs de l'art dont elle brouille les frontières et mixe les catégories. Elle peut emprunter des éléments à l'art culinaire, à la technologie, à l'art populaire ou même quelquefois à des activités socio-économiques où le corps est utilisé à des fins marchandes. Ainsi, une performance peut indifféremment se produire par un ou plusieurs médiums, médias ou même un média de masse. La performance questionne l'hypothèse de la pérennité de l'objet en art et annonçant le nécessaire intérêt au processus de la réalisation, elle rappelle que l'art n'a pas d'existence, comme toute production de l'esprit, sans l'existence de l'artiste lui-même : la vie. »

## 8/ La vidéo // les écrans : mondez, filmez, réservez

De Bruce Nauman à Steve McQueen, Barney, Forest, Gordon, Hill, Huyghe, Marker, Paik, Sorin, Viola...

« Les mots c'est bien, Marcus. Mais n'écrivez pas pour qu'on vous lise. ÉCRIVEZ POUR ÊTRE ENTENDU. » « Frappez ce sac, Marcus. Frappez-le comme si toute votre vie en dépendait. Vous devez boxer comme vous écrivez et écrire comme vous boxez : vous devez donner tout ce que vous avez en vous parce que chaque match, comme chaque livre, est peut-être le dernier. »\*

L'art vidéo naît, en tant qu'expression artistique, au début des années 1960, de la rencontre de plasticiens, d'ingénieurs et de responsables de chaînes de télévision qui cherchent de nouvelles possibilités d'utilisation du médium vidéo. Même si des tentatives sont faites dès la fin des années 1950 (Wolf Wostell), la naissance officielle de cet art a été fixée à mars 1963, lorsque Nam June Paik expose treize téléviseurs préparés pour la distorsion d'images. Aujourd'hui, la vidéo est un médium reconnu au sein de l'art contemporain. Les perspectives et l'évolution de l'art vidéo restent sensibles aux développements technologiques et informatiques. Les avancés dans ces domaines renouvellent les possibilités du médium et semblent augurer une « nouvelle vague ». L'interactivité avec les spectateurs, les vrais ou faux « vidéogrammes », les « VJ » (vidéo-jockey), les œuvres collaboratives par internet, le vidéo mapping représentent vraisemblablement les formes d'art vidéo émergentes. L'art vidéo est donc en forte mutation avec, notamment, l'avènement et la diffusion large des technologies logicielles. Aujourd'hui certains artistes renouvellent tant le langage que les modes de production et de diffusion de ces pratiques à découvrir.

\* La vérité sur l'affaire Harry Quebert, Joël Dicker, Ed. de Fallois/L'Âge d'Homme  
Grand prix du roman de l'Académie Française et Prix Goncourt des Lycéens 2012

